

SAMEDI 28 JANVIER 2023

Les «promenades kamikazes» d'un poète obstiné

Cofondateur de l'infraréalisme, le Mexicain Mario Santiago Papasquiaro fut un auteur prolifique mais peu soucieux de sa postérité. On se délecte de son anticonformisme dans un texte qui reparait en édition bilingue

Les inconditionnels des *Détectives sauvages* de l'écrivain argentin Roberto Bolaño fêteront la réédition de *Conseils d'un disciple de Marx à 1 fan d'Heidegger*, de Mario Santiago Papasquiaro, comme des retrouvailles avec un vieil ami. Nous ne pouvons en effet que vouer une sympathie immarcescible à Papasquiaro, dont le double romanesque Ulises Lima était inséparable d'Arturo Belano, derrière qui ne se cachait pas Roberto Bolaño.

Dans la vie réelle, Papasquiaro (José Alfredo Zendejas Pineda de son vrai nom) fut l'alter ego de Bolaño (durant ses années mexicaines), et le cofondateur avec lui en 1975 de l'infraréalisme (réal-viscéralisme dans le roman), avant-garde poétique prête à en découdre avec le monde entier dans un élan rimbaldien où la vie et la poésie ne devaient faire qu'un. Ils étaient désireux dans leur morgue juvénile de révolutionner la poésie latino-américaine en commençant par s'attaquer aux statues de ses représentants les plus insignes, Octavio Paz et Pablo Neruda, leurs ennemis proclamés. Comme Papasquiaro dans la vraie vie, Ulises Lima est dans le roman le terroriste culturel semant la pagaille dans les ateliers d'écriture, l'aventurier loufoque des «promenades kamikazes» dans Mexico City, le lecteur compulsif lisant jusque sous la douche.

Graphomane invétéré

Cet ami nous ne le connaissons à vrai dire que très peu. Le travail de Papasquiaro est en effet demeuré fort méconnu. En particulier en français: jusqu'à présent, on ne disposait que d'une anthologie (*Jardin fracturé*, Zoème éditions) plus ou moins introuvable. C'est qu'il fut on ne peut plus insoucieux de faire œuvre, se contentant de noircir en graphomane invétéré toutes les surfaces disponibles, papiers épars, marges des livres qu'il lisait, sans se préoccuper outre mesure de la publication de ses écrits. Mais depuis que l'étoile distante de Bolaño brille au firmament littéraire, une curiosité, un engouement nouveaux renaissent pour Papasquiaro. Et ses proches s'efforcent de rassembler et publier les milliers de pages qu'il a laissées.

Conseils d'un disciple de Marx à un fan d'Heidegger est un long poème contemporain de la rédaction du Manifeste infraréaliste. Une ode électrisante et incantatoire constellée de fulgurances et d'épiphanies qui vient s'inscrire dans la lignée des grands déclamateurs modernes de Walt Whitman à Allen Ginsberg. Il va sans dire que les liens du texte avec Heidegger comme avec Marx sont ténus, figures convoquées parmi tant d'autres, de Cavalcanti à Harold Lloyd, de Sappho à Marcuse en passant par Laurel et Hardy.

Le titre illustre toutefois à merveille un contexte historique fait de contestations juvéniles et de répressions policières, et témoigne d'un geste poétique jamais disjoint du politique. Saluons alors l'heureuse idée des éditions Allia de le faire paraître en édition bilingue, accompagné d'une postface succincte mais éclairante sur la personnalité de Papasquiaro et son importance. Voilà de quoi nous mettre en joie au cœur de l'hiver. ■ **Marco Dogliotti**



Genre Poésie
Auteur Mario Santiago Papasquiaro
Titre *Conseils d'un disciple de Marx à 1 fan d'Heidegger*
Traduction De l'espagnol par Samuel Monsalve
Editions Allia
Pages 72